

Module Traduction | Thème N°2

César et Sylvain ne rentrèrent qu'après dix heures. A ce moment, il n'y avait plus dans le café que M. Henri, plongé dans une conversation particulièrement intéressante avec Lourges. Le douanier, petit verre par petit verre, avait à peu près grisé son partenaire, qui, pour faire marcher son commerce, se dévouait volontiers. Et tandis que M. Henri parlait de ses ambitions, de ses projets futurs, Lourges, lui, l'interrogeait sur Germaine, par phrases adroites qui arrivaient, peu à peu, à élucider les points obscurs. Lourges s'intéressait à Germaine. C'était le genre de femme qui lui plaisait, jeune, grasse, robuste. Elle avait de beaux yeux qui pour un connaisseur révélaient la femme sensuelle et bien vivante, Elle paraissait honnête. Et cela, dans ce milieu, lui donnait un attrait de plus. Enfin, Lourges avait cru deviner chez elle un certain intérêt pour lui. A force de questions insidieuses, il finit par savoir qu'ancienne pensionnaire de Mme. Jeanne, elle s'était mariée, et passait pour sérieuse, ayant un mari qui gagait beaucoup d'argent, et qu'elle paraissait aimer, Toutes ces difficultés ne faisaient qu'échauffer Lourges davantage.

Quand César et Sylvain entrèrent, Lourges ne prêta que peu d'attention à ces nouveaux venus, qui passèrent tout de suite dans la cuisine, en habitués. Il le regretta aussitôt, d'ailleurs,

M. Henri lui ayant dit :

« Eh bien, vous l'avez vu ? C'est lui le mari. »

Lourges se retourna vivement, mais il était trop tard, Sylvain était déjà parti,